



NORA – MAISON DE POUPEE

de **Henrik Ibsen**

mise en scène **Thomas Ostermeier**

avec **Lars Eidinger, Jörg Hartmann, Agnes Lampkin, Jenny Schily, Kay Bartholomäus Schulze, Anne Tismer** et les enfants **Milena Bühring, Constantin Fischer, Robin Meisner**

Texte allemand **Hinrich Schmidt-Henkel** / Décor **Jan Pappelbaum** /
Costumes **Almut Eppinger** / Lumières **Erich Schneider** /
Dramaturgie **Beate Heine, Maja Zade** / Musique **Lars Eidinger**

Production : Schaubühne Am Lehniner Plat, Berlin

17, 18 et 19 novembre 2005 à 20h

en allemand sur-titré en français

Vendredi 18 novembre à 18h30

RENCONTRE AVEC THOMAS OSTERMEIER

Rencontre animée par Barbara Engelhardt, correspondante en France
de la revue « Theater der Zeit »

Thomas Ostermeier parlera de sa mise en scène, de sa façon de faire du théâtre,
du théâtre allemand contemporain et de son expérience avignonnaise.



Renseignements / Réservations :

du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45

tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05 –

Retrouvez toutes nos informations sur notre site :

www.celestins-lyon.org

Contact presse : Magali Folléa 04 72 77 48 83 / fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Chantal Kirchner, Secrétaire Générale

Nora

Afin de pouvoir offrir à son mari, épuisé par le travail, des vacances au soleil qui lui sauveront peut-être la vie, Nora prend, en secret, un crédit et fausse, à cet effet, la signature de son père. Elle est fière de son secret et sa confiance en tant que femme dans une société dominée par les hommes est renforcée par le fait qu'elle porte seule la responsabilité du remboursement de ce prêt. Cependant, lorsque la tromperie est découverte, son mari se retourne contre elle. La douceur du foyer conjugal s'ébranle alors et Nora doit choisir entre accepter, comme elle l'a fait jusqu'ici, l'état de la maison de poupée ou quitter son mari et ses enfants.

La création d'*Une maison de poupée* à Copenhague en 1879 provoqua un flot de protestations dans la société. La première édition de la pièce fut épuisée en deux semaines, deux autres suivirent dans les trois mois suivants. La pièce, et surtout la scène finale considérée comme révolutionnaire fut le thème de nombreuses et chaudes discussions, si chaudes que l'on trouva nécessaire, dans les réceptions, d'apposer la mention suivante au-dessus des portes : « Ici, il est interdit de parler de *La maison de poupée* ».

Nombre d'auteurs rédigèrent des suites et des alternatives à cette fin choquante afin de déminer cet explosif social. Pour le tirage allemand du livre, Ibsen écrivit une scène finale plus modérée surtout pour, selon lui : « exercer lui-même cet acte de violence barbare » et ne pas laisser la place à d'autres rédacteurs moins doués. Bientôt cependant la véritable scène finale s'imposa sur les planches des théâtres. *Une maison de poupée* connût alors un succès international qui justifia la réputation mondiale d'Ibsen.

Dans sa mise en scène, Thomas Ostermeier part à la recherche d'une Nora moderne, habillée par Prada et vivant dans un loft au design moderne au cœur d'un nouveau quartier de Berlin. Est-elle prisonnière des mêmes structures que la Nora de la société bourgeoise du XIXème siècle ? La mise en scène pose la question suivante : peut-on trouver des parallèles entre notre vie actuelle et celle des siècles précédents ? Le mouvement de libération de la femme a-t-il réussi ? Y a-t-il eu de véritables changements ? Pour la transposition de ce classique d'Ibsen dans l'époque contemporaine la pièce a été de nouveau traduite du norvégien en allemand par le traducteur de Fosse, Hinrich Schmidt-Henkel.

Henrik Ibsen (1828 – 1906)

Poète et auteur dramatique norvégien, Henrik Ibsen a fondé le théâtre de son pays.

Né dans un foyer bourgeois mais touché par la ruine, Ibsen devient préparateur en pharmacie. Les événements de 1848 en France puis dans une bonne partie de l'Europe soulèvent en lui un enthousiasme révolutionnaire. Il se sent alors une vocation d'auteur dramatique, et publie la même année *Catilina*, à compte d'auteur. En 1850 son texte *les Combattants de Helgeland* est joué au théâtre de Christiania (aujourd'hui Oslo).

En ces décennies d'éveil des nationalités en Europe, un théâtre norvégien s'ouvre à Bergen.

Ibsen en devient le directeur artistique et le poète attitré. Il doit composer des pièces d'inspiration nationale, mais introduit surtout dans ses textes une observation fine de la société de son époque. Ibsen prend position sur les problèmes de son temps, et se penche particulièrement sur la situation féminine. Son théâtre ne rencontre qu'un succès très limité.

Sa rencontre avec Suzanne Thoresen, féministe passionnée, lui rend sa confiance en lui. Devenue sa femme, elle exercera une influence déterminante sur sa création.

En 1864, l'invasion du Danemark par la Prusse dicte à Ibsen un pamphlet, *Brand*, qui obtient un fort succès de librairie. Ibsen est désormais reconnu. Il obtient une bourse d'écrivain et quitte la Norvège. Il voyage en Italie, Allemagne, Autriche, mais son écriture reste très proche des réalités norvégiennes. Pourtant, avec *Maison de poupée* (1879) le théâtre d'Ibsen s'ouvre sur la société européenne de son temps. La pièce obtient un succès international. En 1881 la pièce *les Revenants* fait scandale, mais est louée pour ses qualités dramatiques.

Henrik Ibsen rentre en Norvège en 1891, fêté par ses compatriotes, mais très isolé dans un pays où le théâtre compte encore bien peu. C'est sans doute un peu le portrait de lui même qu'il dresse lorsqu'il décrit l'homme d'affaire *J.-G. Borkmann* (1894).

Œuvres principales

Henrik Ibsen a publié 26 pièces et un recueil de poésie. Son œuvre théâtrale est généralement divisée en quatre périodes.

1850-1863 : *Drames historiques de Catilina* (1850) aux *Prétendants à la couronne* (1863)

1863-1873 : *La Comédie de l'amour* (1863) / *Brand* (1866) / *Peer Gynt* (1876) / *Empereur et galiléen* (1873)

1877-1882 : *Les Piliers de la société* (1877) / *Maison de poupée* (1879) / *Les Revenants* (1881) / *Un ennemi du peuple* (1882)

1884-1899 : *Le Canard sauvage* (1884) / *Romersholt* (1886) / *La Dame de la mer* (1888) / *Hedda Gabler* (1890) / *Solness le Constructeur* (1892) / *Petit Eyolf* (1894) / *John Gabriel Borkman* (1896) / *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* (1899)

Thomas Ostermeier, metteur en scène

Né en Allemagne en 1968 à Soltau, Thomas Ostermeier a grandi à Landshut. De 1990 à 1991, il participe à un atelier sur *Faust* d'Einar Schlee à la Hochschule der Künste (École supérieure des Beaux-Arts de Berlin). De 1992 à 1996, il fait des études de mise en scène à l'École supérieure d'Art dramatique "Ernst Busch" de Berlin. De 1993 à 1994, il est assistant à la mise en scène et comédien chez Manfred Karge à Weimar ainsi qu'au sein du Berliner Ensemble. Puis, en 1994 et 1995, il met en scène *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht et *L'Inconnue* d'Alexander Block d'après la Biomécanique de Meyerhold. En 1996, pour son diplôme, il met en scène *Recherche Faust/Artaud*. De 1996 à 1999, il est metteur en scène et directeur artistique de la Baracke au Deutsches Theater de Berlin, où il monte de nombreuses pièces : *Fat Men in Skirts* de Nicky Silver (1996), *Des couteaux dans les poules* de David Harrower (1997), *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht (1997), *Suzuki* d'Alexej Schipenko (1997), *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, *Sous la Ceinture* de Richard Dresser et *Disco Pigs* d'Enda Walsh (1998). En 1998, la Baracke est primée "Théâtre de l'année". En 1999, Ostermeier met en scène *L'Oiseau bleu* de Mæterlinck au Deutsches Theater de Berlin et *Visage de Feu* de Marius von Mayenburg au Schauspielhaus de Hambourg. *Suzuki II* d'Alexej Schipenko sera la dernière création de la Baracke, qui terminera son aventure avec succès au Festival d'Avignon en juillet 1999.

Depuis septembre 1999, il est membre de la direction artistique et metteur en scène à la Schaubühne de Berlin, où il monte *Catégorie 3.1* de Lars Nören, *Manque* de Sarah Kane, *Parasites* de Marius von Mayenburg, *Le Nom* de Jon Fosse. En 2001, il présente *Ceci est une chaise* de Caryl Churchill, et avec le Festival de Vienne, *Supermarket*, texte commandé à Biljana Srbljanovic. Suivent *La mort de Danton* de Georg Büchner, *Goldene Zeiten (Des jours meilleurs)* de Richard Dresser, *Maison de Poupée* d'Henrik Ibsen et en 2004, *L'Ange exterminateur* d'après Buñuel, *Woyzeck* de Georg Büchner et *Lulu* de Wedekind.

En 2002, il met en scène au Kammerspiele de Munich *Der starke Stamm (La Forte Race)* de Marieluise Fleißer et au Festival international d'Edimbourg *The Girl on the Sofa (La Fille sur le canapé)* de Jon Fosse. En 2004, il monte *Solness le constructeur* d'Henrik Ibsen au Burgtheater de Vienne.

Thomas Ostermeier a reçu de nombreuses récompenses, dont le Prix des Nouvelles réalités théâtrales par le jury européen du théâtre à Taormine en 2000.

Thomas Ostermeier a déjà présenté au Festival d'Avignon *Homme pour homme* de Bertolt Brecht, *Sous la ceinture* de Richard Dresser et *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill à la Baraque Chabran en 1999, ainsi que la *Mort de Danton* de Georg Büchner dans la Cour du Lycée Saint-Joseph en 2001.

Lars Eiding, Docteur Rank

Il étudie l'art dramatique à l'Ecole supérieure d'art dramatique Ernst Busch de Berlin. Acteur invité au Deutsches Theater de Berlin il joue entre autres dans *Penthesilea* et *Zurüstung für die Unsterblichkeit*. Lars Eiding est membre de la troupe de la Schaubühne depuis 1999. On le retrouve dans les pièces *Push Up 1-3*, *Herr Kolpert*, *Die Unbekannte aus der Seine*, *Macbeth* et *Goldene Zeiten*. Lars Eiding est aussi musicien. Il publie en 1998 un 10" avec le « Sublabel Studio 54 » du label berlinois !47 ayant pour titre *I'll break ya legg*. Puis parurent deux de ses morceaux dans la compilation *Fragments*, du label berlinois no.nine recordings. En 1999 il crée la musique pour le documentaire *Die Mörder des Herrn Müller* d'Ernst-August Zurborn, retransmis sur Arte. Depuis mars 2003 il a joué dans *Phaidras Liebe* de Sarah Kane, mis en scène par Christina Paulhofer, *Woyzeck* de Georg Büchner, *Der Würgeengel* de Karts Woudstras, *Lulu* de Franck Wedekind, toutes les trois mises en scène par Thomas Ostermeier, et *Gesäubert* de Sarah Kane mis en scène par Benedict Andrews.

Jörg Hartman, Helmer, avocat

Il étudie l'art dramatique à l'école supérieure de Musique et des Beaux-Arts de Stuttgart. De 1994 à 1996, il joue au Stadttheater de Meiningen puis de 1996 à 1999 au Nationaltheater de Mannheim. Depuis 1999 il fait partie de la troupe de la Schaubühne. On le retrouve entre autres dans *Seriously*, une pièce chorégraphique de Luc Dunberry, *Macbeth* de William Shakespeare mis en scène par Christina Paulhofer puis dans *Nora* de Henrik Ibsen mis en scène par Thomas Ostermeier, *Im Dickicht der Städte* de Bertolt Brecht mis en scène par Grzegorz Jarzyna, *Der Würgeengel*, *Lulu* mis en scène par Thomas Ostermeier.

Agnes Lampkin, fille au pair chez Helmer

Elle suit des études d'art dramatique à la Hochschule für Theater de Zurich. Elle joue entre autres dans des mises en scènes d' Albrecht Hirche (*Paparazzi*, *Urban Shots*), de Jo Fabian (*Tactis for Evolution*) au Theaterhaus Jena, puis dans une mise en scène d'Ursula Greuel au Raum 33 de Bâle (*Silberne Hochzeit*), à la Roten Fabrik (*Begatten und bestatten gestattet*) et au Theater an der Winkelwiese (*Zähler Wiehnacht*) de Zurich. Elle joue également dans *Schädelstätte*, *Yard Girl* mis en scène par Susanna Enk au Schauspiel Essen et dans *Angriffe auf Anne* au Trash Theater de Cologne. Dernièrement elle a joué dans *Tristan et Isolde* mis en scène par Astrid Griesbach aux Sophiensaelen de Berlin.

Jenny Schily, Madame Linde

Elle étudie à l'Ecole supérieure d'art dramatique Ernst Busch de Berlin et débute sur scène en 1989 dans *Baal* de Brecht mis en scène par Stefan Bachmann. Puis elle joue dans *Emilia Galotti* au Staatstheater de Dresde et dans *Faust I* et *Faust II* au Schauspielhaus de Francfort. Jenny Schily poursuit en intégrant la troupe du TAT de Francfort sous la direction de Tom Kühnel et de Robert Schuster où elle joua entre autres *Europa*, *Der Ring des Nibelungen*, *Dogma/Der Vater*, *Der Selbstmörder*. A la Schaubühne on la retrouve dans *Das Kontingent* et *Die heilige Johanna der Schlachthöfe*. Elle intègre la troupe de la Schaubühne en 2003/2004 et joue dans *Der Würgeengel* de Karst Woudstra mis en scène par Thomas Ostermeier et *Electronic City (Systeme 1)* de Falk Richter mis en scène par Tom Kühnel.

Kay Bartholomäus Schulze, Krogstad, avocat

Après des études d'art dramatique à l'Ecole supérieure Ernst Busch de Berlin, il joue de 1990 à 1999 au Deutsches Theater de Berlin dans les pièces suivantes : *Gespensersonate*, *Quai West*, *Geschichten aus dem Wienerwald*, *Torquato Tasso*, *Ithaka*, *Othello* et *Der Blaue Vogel*. En 1999 il est engagé à la Schaubühne où il joue dans *Peace* de Falk Richter, puis dans *Dantons Tod*. Egalement *4.48 Psychose* de Sarah Kane dans la mise en scène de Falk Richter, en coproduction avec la Schauspielhaus de Zurich, ainsi que dans *Woyzeck* de Georg Büchner et dans *Der Würgeengel* de Karst Woudstra, deux pièces mises en scène par Thomas Ostermeier.

Anne Tismer, Nora

Née à Versailles, elle suit des études d'art dramatique de 1982 à 1985 au Max-Rheinhardt-Seminar de Vienne. Elle joue à Vienne, à la Schauspielhaus de Zurich, à Freiburg, au Staatstheater de Stuttgart et à la Schauspielhaus de Bochum. Elle travaille ensuite avec Erni Mangold, Horst Zanki, Christoph Marthaler, Jürgen Kruse, Dieter Giesing, Franck Castorf, Peter Stein, Luc Bondy, Matthias Hartmann, Elias Perrig et Tom Kühnel. Anne Tismer intègre la troupe de la Schaubühne en 2001 et joue par la suite *Wunschkonzert* de Frank Xaver Kroetz, *Golden Zeiten* de Richard Dresser, *Der Würgeengel* de Karst Woudstra (toutes mises en scène par Thomas Ostermeier), *Im Dickicht der Städte* de Bertolt Brecht mis en scène par Grzegorz Jarzyna. Dans le cadre du 40^{ème} Theatertreffen de Berlin elle obtient avec Susanne Wolff le prix de la chaîne 3sat pour son interprétation de Nora. Elle est également élue « Actrice de l'année 2003 » par la revue « Theater Heute ». Par la suite elle interprète *Lulu* de Franck Wedekind mis en scène par Thomas Ostermeier.